

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an	\$1.00
Six mois	0.50
Quatre mois	0.30
L'abonnement est strictement payable d'avance	

EDITION HEBDOMADAIRE

au, au comptant, d'avance, \$1.00

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)	\$ 0.10
Autres insertions, si publiées tous les jours	0.05
Toutefois par semaine	0.07
Deuxième semaine	0.05
Troisième semaine	0.04
Quatrième semaine	0.03
Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires de l'administration, doivent être adressées à : LE SOLEIL, Québec; et toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées au SOLEIL.	

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC

BUREAUX: 90-92 Côté Lamontagne, Basse-Ville, Québec

LE SOLEIL

Edition du midi

QUÉBEC, 17 JUIN 1898

LE DERNIER ASSAUT DE L'OPPOSITION

Cette attaque intempestive que M. Foster avait cru habile et digne de réserver pour le dernier jour de la session, cette flèche de Parthe qu'il croyait être bien dangereuse pour le gouvernement, n'aurait pas servi les fins de leur auteur que l'obstruction systématique de ses collègues n'a augmenté leur crédit, depuis quelques mois.

Monsieur Foster est donc venu, tout à la fin de la session, reprocher au gouvernement trois choses : d'avoir augmenté la taxe, augmenté la dépense, augmenté la dette.

Mais il n'a pas pris au dépourvu le ministre des finances, l'hon. M. Fielding, qui s'est trouvé tout préparé et disposé, sans doute, à lui faire regretter son manque de délicatesse, en faisant cette guerre d'embuscade à un gouvernement qui l'a attendu pendant des mois de pied ferme, et son manque d'habileté, en s'imaginant qu'il pourrait laisser cette impression, à l'électorat et au pays pendant la vacance.

Les dépenses sont augmentées ! Monsieur Fielding n'a eu besoin, pour repousser cette attaque, que de rappeler que les services sont aussi augmentés, et que les conservateurs sont assez mal avisés de rappeler, ou plutôt de donner l'occasion de rappeler qu'en effet, sous le régime conservateur, on n'avait pas à s'occuper de toutes ces dépenses que nécessite aujourd'hui l'administration du district du Yukon, le maintien de la police, l'organisation judiciaire, et tout ce qui est nécessaire pour ajouter ce district à la civilisation et à l'industrie. Mais c'est là le progrès, et M. Foster n'était pas payé pour signaler le progrès qui s'est fait sentir au pays depuis qu'il a échappé à sa gouverne.

Aussi M. Foster n'a-t-il pas parlé de cette dépense spéciale que ne connaissent pas jadis les gouvernements dont il a fait, hélas ! partie.

Oui, sous ce chef, d'abord les dépenses ont dû être augmentées de \$555,000 cette année. Mais on a découvert des champs d'or, on a organisé le gouvernement civil dans ces montagnes auparavant inhabitables, ce qui veut dire qu'elles sont aujourd'hui peuplées; on y entretient 500 hommes armés pour le maintien de la paix, on y attire des milliers d'immigrants de toutes les parties du monde, et ce que M. Foster n'est pas tenu de trop signaler, on en a retiré \$707,000 de revenu nouveau.

Y en a-t-il beaucoup au Canada, qui trouverait à redire de voir les dépenses augmenter de cette façon ?

Y en a-t-il beaucoup dans le parti de M. Foster, qui auraient reproché au gouvernement conservateur cette dépense, si elle s'était présentée dans les mêmes circonstances, sous l'ancien régime ?

Ces questions là n'ont pas besoin de réponses, même de la part de M. Foster.

Il y en a beaucoup, au contraire, qui permettent au gouvernement Laurier d'augmenter ainsi les dépenses, pourvu que les recettes aussi s'augmentent dans cette proportion. Car c'est le secret d'une vraie politique de progrès.

Mais il y a des dépenses aussi qui n'offrent pas leur compensation immédiate, et de celles là, paraît-il, se trouve l'octroi accordé pour la construction du chemin de fer de la Passe Crow's Nest.

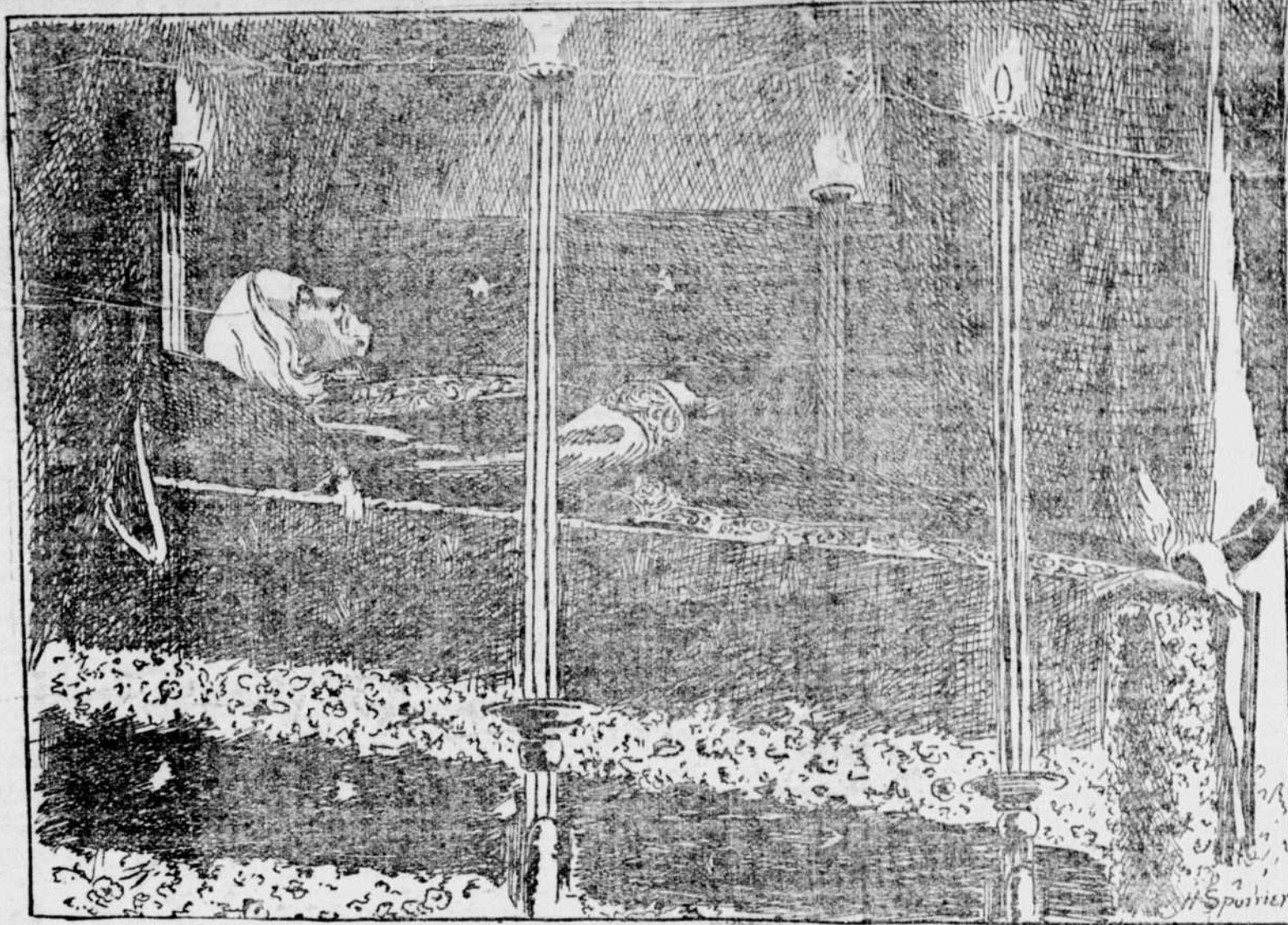
Voilà certes des chiffres qui doivent entrer pour quelque chose dans ces affreuses augmentations de dépenses et de dette dont M. Foster se fait un plaisir de peindre.

Or, il paraît que ce M. Foster, si ardent à la critique, si vigilant sur l'emploi des deniers publics, si rusé quand il s'agit de ménager ses attaques au bon moment, n'a pas cru devoir répondre au défi de M. Fielding là-dessus, de M. Fielding qui aurait bien voulu le voir attaquer le principe de cette dépense.

Savez-vous pourquoi ?

Non seulement M. Foster a voté pour l'entreprise de la Crow's Nest Pass, mais de jour en jour, durant la session, il a manifesté plus d'intérêt dans l'entreprise que celui qui avait introduit le bill. De jour en jour, quand on ne procédait pas avec le bill aussi vite qu'il aurait voulu, il se levait pour dire en Chambre : "Qu'allez-vous faire avec ce bill ?" M. Foster était plus intéressé dans le bill du Crow's Nest que n'importe qui en Chambre. Il a voté pour ce bill, il en a pressé l'adoption et maintenant il vient parler contre la dépense !

Nous voyons d'ici le principe : si le gouvernement Laurier de-



FEU SIR ADOLPHE CHAPLEAU TEL QU'IL ÉTAIT EXPOSÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL, À MONTRÉAL

pense pour ouvrir une province nouvelle, pour amener du revenu au trésor, pour développer le pays enfin, ce sera scandale aux yeux de M. Foster, cet auditeur attiré des dépenses ministérielles, chez les Tories. Mais si M. Laurier dépense quelque chose pour favoriser une entreprise chère au cœur de M. Foster, ça ne compte plus si ce n'est peut-être en bloc, dans le grand total.

M. Foster a aussi affirmé que la taxe avait augmenté de même que la dette. Mais M. Foster est habile, nous l'avons dit. Pour prouver son dire, il use d'un petit subterfuge, qui n'a pas échappé à un clairvoyant comme M. Fielding. Il compare la moyenne des années de dépression commerciale, quand il manquait des millions au revenu des douanes et de l'Intérieur pour rencontrer les dépenses courantes, avec les revenus actuels, pour faire voir que la taxe est augmentée.

Soyons plus juste. Prenons une période de dix ans, depuis 1888-89 à 1898-99, dont 7 sous le régime conservateur et 3 sous le régime libéral.

Les revenus des douanes et de l'exercice ont été comme suit :

1888-9	\$30,613,000
1890	31,587,000
1891	30,314,000
1892	28,446,000
1893	29,321,000
1894	27,579,000
1895	25,446,000
1896	27,759,000
1897	28,648,000
1898	29,000,000
1899	29,500,000

Des deux dernières années, l'une n'est pas complète, et l'autre est d'après les estimés de M. Fielding. Comme on le voit, dans les conditions normales, quand il ne s'agit pas d'années de dépression commerciale, c'est dans les trente millions que le peuple était taxé par ces excellents conservateurs, aujourd'hui si économes et si sensibles.

M. Fielding, lui, avec un budget obéré par des obligations nouvelles, nous l'avons vu, trouve le moyen d'en rester encore à 29 millions et 29 millions de demi.

Or, à ce chiffre, la population, qui est augmentée d'à peu près cent mille âmes depuis deux ans, ne serait taxée que de \$5.61 par tête, quand le recensement de 1891 accusait une taxe de \$6.27 par tête, ce qui veut dire que la taxe est aujourd'hui de 16 cts par tête de moins que sous le règne de M. Foster, il y a dix ans.

Non, cette attaque de M. Foster, à la fin de la session, n'a pas été heureuse. Elle lui procurera le désagrément de passer une vacance dont le repos sera quelque peu hanté par les cuisants souvenirs d'une gaffe parlementaire de belle dimension. La députation pouvait regagner ses foyers sans avoir été témoin de cette nouvelle manifestation de dépit en guise de l'intérêt public.

Le gouvernement Laurier vient de faire preuve de diplomatie.

Au lieu d'expulser les deux attachés d'ambassade Carranza et Dubos, il les a fait rappeler par le gouvernement de Madrid.

Ces deux messieurs devront quitter Montréal par l'un des prochains steamers.

Une bonne mesure que veut prendre le ministre de l'Agriculture

De tous les points de la province, les nouvelles que l'on reçoit sur les récoltes sont excellentes. Le ministre de l'Agriculture a fait préparer et distribuer à travers toute la campagne une circulaire et une carte, au nombre de 3,000, pour obtenir les renseignements les plus exacts possibles à ce sujet.

Un très grand nombre de personnes se sont empressées de répondre aux questions qui leur étaient posées. Le travail était d'ailleurs facile puisqu'il ne s'agissait que de mettre une croix en face du nom de chaque récolte dans l'une des 3 colonnes ou l'on demandait si elle était excellente, bonne ou mauvaise.

Il faut cependant avouer que dans quelques endroits, le gouvernement obtient difficilement des renseignements. On croirait que le cultivateur a de la répugnance à faire connaître à l'administration la véritable situation.

Est-ce par négligence ou par crainte, nous ne voulons pas le rechercher, mais que l'on nous permette de dire que les personnes qui se refusent à rendre ces petits services de renseignements ne se rendent pas bien compte du but que le gouvernement veut obtenir.

Dans les provinces d'Ontario et de Manitoba, ce service de renseignements est admirablement organisé. C'est ce qu'on désigne sous le nom de "statistique" et nous voyons ces deux provinces chaque année donner avec les plus grands détails leur véritable situation agricole et industrielle. Là, le gouvernement tient à jouer en quelque sorte le rôle d'auditeur. Il veut se rendre compte de tout ce qui intéresse l'agriculture et cela avec raison comme nous allons essayer de le démontrer.

C'est n'est pas uniquement pour avoir des collections de papiers poussiéreux que l'on emploie dans les archives du département que les ministres de l'Agriculture font appel au public. Non, grâce aux nouvelles qui leur sont fournies de toutes les paroisses de la province, ils forment des tableaux statistiques qui permettent de constater la situation véritable, le bon comme le mauvais.

C'est alors qu'ils peuvent rendre de véritables services aux cultivateurs en faisant connaître sur tous les marchés du monde soit les espérances que le cultivateur fonde sur ses récoltes, soit, un peu plus tard, leur rendement. Il est ainsi permis d'appeler l'attention du commerce extérieur sur la richesse d'un pays : en un mot, le gouvernement peut faire la réclame la plus exacte et la plus utile pour les propriétaires de produits du sol.

Le cultivateur qui se rend sur le marché sait bien, tout le monde en est témoin, faire valoir les qualités de ses denrées. Et bien, ce qu'il fait là pour son compte personnel, le gouvernement se charge de le faire sur des marchés où le particulier ne peut facilement avoir accès.

A un autre point de vue, ces travaux de statistique sont encore absolument utiles, car en dehors

de l'imprévu qui dépend des intempéries des saisons, il permet de constater en général les progrès et les améliorations qui se font dans une province. Le colon qui veut venir s'implanter dans une région tient à être renseigné sur les avantages qu'il peut y recueillir. Le gouvernement du Manitoba a si bien compris l'importance de la statistique que nous voyons sans cesse des documents publiés par ses soins et qui nous tiennent au courant de ce qui se passe dans l'Ouest.

Dans la province de Québec, nous devrions suivre l'exemple des provinces d'Ontario et de Manitoba. Dieu merci, l'agriculture y fait des progrès aussi rapides que nulle part ailleurs, la situation est aussi favorable qu'elle l'a jamais été. Par conséquent, nous ne saurions avoir aucune crainte à nous faire plus connaître.

C'est un moyen pour appeler dans nos grandes et fertiles régions de colonisation des colons décidés au travail et qui se laisseront plus facilement convaincre par des faits que par des belles promesses.

C'est surtout pour le cultivateur de notre province un moyen qui ne lui coûte pas un cent de faire connaître sur les marchés européens la richesse et le rendement de notre sol, qui, jusqu'à ce jour, sont restés trop cachés.

Grâce aussi à des renseignements exacts et complets, l'administration peut être tout particulièrement utile à la classe agricole.

Un exemple va suffire, car il est tout d'actualité. Dans plusieurs endroits, le vers gris et les chenilles ont commis des ravages et deviennent un véritable fléau. Certaines communications faites au département de l'Agriculture ont appelé immédiatement l'attention du ministre l'hon. M. Déchêne. Il fait rechercher les moyens de conjurer un désastre. Il a fait prendre tous les renseignements qui pourraient permettre de remédier au mal, et nous devons ajouter que toutes communications à ce sujet qui seront faites au département seront accueillies avec aucun doute avec reconnaissance, car le ministre est décidé à faire l'impossible pour trouver le véritable remède.

Il nous serait facile de donner un nombre d'exemples où les services rendus par les communications données par les cultivateurs ne se sont pas fait attendre.

Mais nous aimons à croire qu'il suffit de signaler le fait à l'attention de nos classes agricoles pour qu'elles prêtent au gouvernement leur concours, lorsqu'il s'agit avant tout de leurs intérêts.

MORTS SUBITES

(Spéciales au Soleil)

St-Hyacinthe, 16.

M. R. Blanchard, cocher conjoint du district de St-Hyacinthe, a vu le 13 juin couvrir à St-Léon, une « quille » âgée de 31 ans, mal de poste de St-Léon, mort subitement sur sa chaise, le 12 juin courant au matin.

Rapport : "Mort d'hémorragie" et "rétrécissement".

Le même jour, une autre enquête a été faite à St-Simon, sur le corps de François Lafontaine, âgé de 64 ans, mort subitement le 12 juin courant dans l'après-midi, chez M. Paul L'Huereux, son beau frère, chez qui il était en visite, étant alors en parfaite santé.

Rapport : "Mort d'un anévrisme du cœur".

Le corps a été transporté à son domicile après le décès constaté.

La Guerre

Situation critique en Espagne

Un trône sur le point de crouler

L'Angleterre manifeste de plus en plus sa sympathie aux États-Unis

ARRIVÉE DES TROUPES À CUBA AUJOURD'HUI

Ce qu'il y a de plus intéressant dans les dépêches, ce matin, c'est la situation si pleine de dangers en Espagne.

Le soulèvement populaire contre le gouvernement et contre la dynastie régnante est tel que les pouvoirs étrangers ont manifesté leur intention de protéger contre tout acte de violence personnelle la reine régente et le petit roi Alphonse.

Chaque décade espagnole ne fait qu'aggraver la situation. Celles en perspective à Cuba et à Porto Rico produiront nécessairement une explosion générale.

Par la même occasion, nous apprenons de Madrid que le général Blanco y télographie que le port de la Havane est gardé par onze navires américains.

Il doit se passer des choses intéressantes en ce moment, près de Santiago. Les 35 navires américains partis de Tampa avec 15,000 hommes sont arrivés à destination. Il s'agit maintenant de descendre les troupes de terre, par groupes sur les différentes petites embarcations du bord.

Les troupes espagnoles doivent être là pour empêcher le raccourciement avec les troupes déjà réduites et l'armée des insurgés.

Si elles n'y sont pas, c'est un terrible aveu de faiblesse, car si elles ne peuvent repousser des groupes de 50 hommes bloqués dans des chaloupes, comment pourraient-elles résister à 25,000 hommes sur terre armés de pied en cape.

L'Angleterre dissimule de moins en moins chaque jour ses sympathies pour les États-Unis. Les autres puissances considèrent que c'est déroger aux règles de la neutralité. Mais que peuvent-elles faire quand deux grands comme l'Angleterre et les États-Unis se tiennent côte à côte ?

Les navires de guerre anglais continuent à sortir les sujets anglais de la Havane. Il est évident que l'on devine ce qui va arriver.

L'Espagne a accepté la guerre pour éviter une révolution. Elle la continue comptant sur le hasard des événements pour empêcher un dénouement fatal à la dynastie régnante.

Avez-vous vu les prix dans nos vitrines ? Carrier, Laine & Co, 268 Rue St-Joseph.



L'HONORABLE CHARLES FITZPATRICK

Député du comté de Québec aux Communes

SOLICITEUR - GENERAL DU CANADA

L'hon. M. Fitzpatrick s'embarquera demain sur le steamer "Dominion" pour l'Angleterre, où il va représenter le Canada devant le Conseil Privé.

Nous sommes sûr d'être l'interprète du public en lui adressant les meilleurs souhaits de bon voyage.

M. Fitzpatrick s'était fait une réputation comme avocat. C'était ce qui l'avait fait remarquer par M. Laurier. Il a ajouté, à la dernière session, une réputation parlementaire.

Hier encore, M. Logan, le député qui battit l'ex-ministre de la Justice, à Cumberland, le 23 juin, nous disait que peu d'hommes avaient donné une plus grande mesure de leurs talents à la dernière session que le député du comté de Québec.

La façon habile avec laquelle il a conduit le bill des franchises a provoqué l'admiration de toute la députation.

M. Fitzpatrick ne manquera pas de faire honneur au Canada devant le plus haut tribunal de l'Empire, comme il l'a fait aux Communes.

M. Arthur G. Doughty

M. Doughty est un jeune homme qui demeure depuis peu à Québec. L'hon. M. Duffy, ministre des travaux publics, a retenu ses services comme secrétaire particulier.

Sous son rôle modeste, le jeune secrétaire cache une réputation de littérateur déjà brillante. Elève de l'université d'Oxford, il a cultivé les goûts littéraires qu'il avait puisés dans cette institution si remarquable.

Il avait déjà produit quelques ouvrages qui lui valaient les plus chaudes félicitations des plus grands écrivains d'Angleterre. Il a même une lettre de félicitations de Sa Majesté la reine Victoria.

Cette fois, c'est un poème illustré que M. Doughty vient d'écrire et de peindre.

"Helen et Aphrodite" en est le titre. Chaque page de ce joli volume est illustrée d'une peinture à l'eau du même auteur à l'exception de deux seulement qui sont de l'artiste Paul Caron.

Nous avons éprouvé un véritable plaisir en parcourant, hier, ce volume si attrayant, mais surtout en voyant se manifester un si beau talent chez un jeune homme devenu l'un des nôtres.

En franchement, nous devons féliciter l'hon. M. Duffy sur son choix judicieux. Il a fait preuve, comme dans tant d'autres circonstances, de sa grande clairvoyance.

La Banque d'Hochelegra

La nécessité d'avoir à la disposition de notre commerce une banque assez fortement constituée et assez pourvue de fonds pour pouvoir, en temps de resserrissement des capitaux, protéger efficacement les intérêts de la clientèle canadienne, ne s'est jamais fait sentir d'une manière plus pressante que depuis une couple d'années.

Aussi tous les regards se sont tournés vers la Banque d'Hochelegra, la plus solidement établie de nos banques canadiennes, et celle qui, depuis sa création, a été la plus de preuves de sa vitalité et de son bon fonctionnement en temps de crise comme en temps de prospérité.

Malheureusement, le capital de cette banque n'était pas suffisant pour lui permettre d'accomplir tout ce qu'on attendait d'elle. Elle a compris toutefois le rôle qu'il lui était réservé et elle a, il y a un an, complété son capital à \$1,000,000. Le résultat en a été éminemment satisfaisant, et pour ses actionnaires et pour sa clientèle.

Mais avec ce million, elle se sent encore trop à l'étroit ; les comptes qui sont offerts de tous côtés, parmi les meilleurs de notre province, elle n'ose pas encore tous les accepter de peur de s'être pas en mesure, à un moment donné, de les protéger suffisamment. Elle est obligée de veiller avec soin sur sa circulation, qui ne peut pas

(Suite à la même page)

Saison du SPORT

et de la

Villegiature

Les amateurs de sport et les familles qui se disposent à partir pour la campagne feraient bien de voir les marchandises nouvelles que nous tenons à leur disposition.

Quelques exemples

Elegants

Costumes de bicyclette

confectionnés ou faits sur commande en corduroy.

CEINTURES DE BICYCLISTES

BAS DE BICYCLETTE

pour hommes et garçons.

Complets de bicyclette

pour dames, hygiéniques et élégants.

GILETS DE LAINE

(sweaters) pour hommes et garçons.

COSTUMES DE CHASSE

en Corduroy, diverses couleurs.

Notre assortiment est complet en

BOURSES

ridicules, sacs de voyage, porte-manteaux, valises, etc.

SPECIALITE : VALISES

pour commis-voyageurs.

Grand choix de HAMACS pour villegiature.

TAPIS DE PAILLE

pour campagne.

La balance de nos

chaises et fauteuils de fantaisie

en rotin et osier, à grande réduction

Aux Nouveaux Comptoirs du Magasin des Dames

On trouve les dernières nouveautés en tous genres.

Dans la rue, part nous avons des spécialités offertes à des prix sans précédent.

Demandez nos

Indiennes d'Inde

dernière fabrication, 2,50 jolies pour ex-tinctes.

Demandez les BAS D'ÉTÉ pour dames.

a 10 et 17 cents la paire

Demandez les Bas cachemire, magnifiques valeur

a 29 cents la paire

Il reste encore quelques pièces de nos ETOFFES A ROBE réduites

22 cents la verge

C'est la balance. On fera bien de s'empresser, car elles sont si attrayantes enlevées.

Les matelines à

30 cents 39 et 41 cents

partent aussi vite qu'elles arrivent de l'étranger.

Demandez les MATINEES en laine noire complètes, en manches, une très belle marchandise, couleur soie, à

55 CENTS

Demandez les jupes de robe spéciales, pour usage ordinaire, très bonne valeur à

\$1.50

Le plus beau choix de CEINTURES et CEINTURONS pour dames, en soie damier en rayé romain, ainsi que boucles et autres accessoires.

Grand choix de RUBANS A CEINTURE

Nous signalons aux dames nos nouveaux CORSETS EN DUCK blanc et gris, ainsi qu'un très bel assortiment de JUPES DE ROBE en soie.

La balance de nos MANTEAUX et COULEURS de printemps devra être consultée à tout prix.

Autre occasion qu'il ne faut pas manquer. Nous venons de recevoir un grand lot de GANTS ROBE et FIL, étant une collection d'échantillons de plus de 50 couleurs, pour nous pouvons offrir AU-DESSUS DU PRIX DE GROS.

Justement reçu aussi 75 pièces de GROSSES TOILES DE JANS pour usage domestiques et vêtements.

Dans le magasin des chausures

qui est complètement meublé et mérite d'être visité, on trouve la chaussure en tous genres, les bottes les plus élégantes, les souliers les plus légers, pour tous les âges.

Ne pas oublier que le système d'UN SEUL PRIX est rigoureusement appliqué dans notre établissement.

Z. PAQUET

NOS 187-189-171

RUE ST-JOSEPH

BANQUE D'HOCHELAGA

Vingt-quatrième assemblée annuelle des Actionnaires tenue dans les bureaux de la Banque, à Montréal, mercredi, le 15 juin 1898 à midi.

M. F. X. Saint-Charles est appelé au fauteuil.
M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.
Le secrétaire donne lecture des annonces de la "Gazette du Canada," convoquant cette assemblée.

MM. J. L. Beaudry et Ferréol Dubreuil sont nommés scrutateurs, sur motion de M. J. A. Vaillancourt, secondé par M. James Price.

VINGT-QUATRIÈME RAPPORT ANNUEL
A messieurs les actionnaires de la Banque d'Hochelaga.

Messieurs,
En vous rendant compte de leur administration pendant l'exercice financier de 1897-98, vos directeurs vous prient de constater les progrès de votre banque, par la comparaison du bilan actuel avec celui du 31 mai 1897.

Si votre circulation et vos dépôts ont augmenté (de \$663,127, vos espèces, billets de la Puissance, débiteurs et autres valeurs réalisables à court terme) de \$593,304, d'une part, et si vos dépôts ont diminué de \$50,000, d'autre part, vous pouvez constater que vos fonds de réserve, après avoir payé les dividendes ordinaires sur le capital augmenté.

En décembre dernier, cédant aux pressantes sollicitations d'un groupe considérable d'hommes d'affaires de l'endroit, nous avons établi une succursale à Sherbrooke.

L'importance de cette ville au point de vue du commerce et de l'industrie, s'accroît tous les jours par le développement des Cantons de l'Est; et nous espérons y recueillir notre part de prospérité, jusqu'à présent notre attention n'a pas été trompée.

Faisant depuis quelques années un certain chiffre d'affaires sous forme de collections, etc., avec la capitale de notre Province, nous avons pensé que le temps était venu d'y ouvrir un comptoir qui nous permit d'étendre ces relations; d'autant plus que grâce à l'énergie de nos citoyens, Québec, après avoir renversé les obstacles qui entravaient sa marche, vient d'entrer dans une phase de progrès et d'activité qui augurent bien pour l'avenir.

La succursale de Québec a ouvert ses portes le 1er juin courant et nous pouvons dire que les débuts sont satisfaisants.

Les valeurs du Trésor ont été démontées, les ventes par vos Directeurs et des inspections régulières ont été faites pendant l'année au bureau chef ainsi qu'aux succursales.

Le compte de profits et pertes et le bilan de la banque vous donneront le détail de ce que nous venons d'indiquer.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Pour les 12 mois finissant le 31 mai 1898.

CREDIT

Balances au crédit de profits et pertes, 31 mai 1897..... \$5,496.33
Profits pour l'année finissant le 31 mai 1898, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, pertes et pertes probables..... 115,067.95
Primes sur nouveau stock..... 2,890.00
\$123,454.28

DEBIT

Dividende 34 p. c. payé le 1er décembre 1897..... \$35,000.00
Dividende 34 p. c. payable le 1er juin 1898..... 35,000.00
Porté au fonds de réserve..... 50,000.00
Balance au crédit de profits et pertes, 31 mai 1898..... 3,454.28
\$123,454.28

Le tout respectueusement soumis, (Signé) F. X. ST-CHARLES, Président.

BILAN, 31 MAI 1898.

PASSIF

Capital versé \$1,000,000.00
Fonds de réserve..... 450,000.00
Profits et pertes..... 3,454.28
Fonds de garantie des employés..... 20,000.00
Dividende non réclamée..... 1,591.22
Dividende payable le 1er juin 1898..... 35,000.00
\$1,509,985.50

ACTIF

Dû à d'autres banques en pays étrangers..... 45,846.29
Dû à d'autres banques en Canada..... 208.61
Billets de la banque, en circulation..... 999,703.00
Dépôts ne portant pas intérêt..... 1,195,617.29
Dépôts portant intérêt..... 3,494,195.44
Traites d'agents sur le bureau-chef, non payées..... 65,516.36
\$5,711,088.95

ACTIF

Ore et argent..... \$149,084.07
Billets de la Puissance..... 580,410.00
Billets et chèques d'autres banques..... 397,724.07
Dû par d'autres banques en Canada..... 45,252.47
Dû par d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers..... 190,490.87
Débiteurs de la Puissance du Canada..... 397,701.47
Débiteurs de la Province de

Québec..... 161,883.96
Dépôts au gouvernement en garantie de la circulation..... 41,005.58
Prêts à demande sur actions et débiteurs..... 757,426.24
\$2,651,587.73

Billets escomptés courants..... \$4,338,468.28
Billets en souffrance, (portés de débiteurs)..... 4,391.76
Autres dettes garanties par hypothèques..... 52,657.13
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque..... 48,195.00
Propriétés foncières..... 51,821.84
Amortissement et autres valeurs..... 73,950.60
\$4,509,484.72

\$7,221,072.45
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général.

OBSERVATIONS DU GERANT GENERAL

Messieurs le Président et Messieurs,

Comme moi, vous avez eu l'avantage de lire récemment les rapports si intéressants et si complets de ceux qui dirigent nos grandes institutions financières, et vraiment je ne me hasarderai pas d'y joindre mes observations, mais y dirai pour ainsi dire, forcé par l'invitation de M. le Président. Aussi me bornerai-je à essayer de tirer une leçon pratique de votre trop fréquente expérience sur un point.

L'an dernier, lorsque j'avais l'honneur de vous dire quelques mots sur la situation, nous constatons ensemble certains indices d'un retour à la prospérité. Puis la récolte suivante a été généralement abondante et les prix des grains et des produits de la ferme ont été assez rémunérateurs. Cependant, un malaise étrange subsistait toujours et la confiance n'est pas encore rétablie.

Ne pourrions-nous pas en trouver la cause, jusqu'à un certain point, dans le fait que depuis quelques années il a surgi une nouvelle source de trouble dans les affaires?

Aux Etats-Unis, surtout, la rage de la spéculation envahit toutes les classes. Les grands manipulateurs veulent plus que jamais leurs plans et leurs opérations. C'en est assez pour entraîner la foule sur leurs traces par l'attrait de l'incertitude. Aussi y spéculent-ils sur tous ce qui existe ou pourrait exister; sur la guerre, les chances et jusque sur ses possibilités les moins probables.

J'aurais pu dire que dans notre pays, nous échappons aux dangers de ces entraînements qui troubleront profondément la stabilité des affaires. Mais trop souvent nous nous heurtons à des gens bien doués d'ailleurs, qui, après avoir réussi dans leur commerce légitime, se sont ensuite laissés égarer par le fantôme d'une spéculation quelconque, qui les a conduits à la ruine.

Puisse la dure leçon qu'ils ont reçue leur profiter à eux-mêmes, aussi bien qu'à ceux qui ont été moins imprudents. Sans doute et je le veux, être bien content, il ne faut pas contondre la spéculation insensée avec cette sage prévoyance qui, s'appuyant sur des données raisonnables, cherche à faire des placements judicieux et profitables, fussent-ils temporaires. Mais je veux signaler les risques imprudents où l'on met son avoir à la merci de gens que l'on ne connaît pas, que l'on n'a même jamais vus, et qui pas est, sur de prétendues valeurs que l'on connaît encore moins.

Comme nous le disions en commençant, les récoltes et les produits de ces dernières années ont amélioré la situation. Efforçons-nous de la consolider par le travail, l'économie et la prudence, qui seuls peuvent former la base d'une prospérité durable dans le commerce et dans l'industrie, et n'oublions pas que les peuples les plus prospères ne sont pas ceux chez qui la spéculation est le plus en honneur.

Proposé par M. F. X. St-Charles, secondé par M. R. Bickerdike, que le rapport qui vient d'être lu soit adopté.

Proposé par M. H. Beauregard, secondé par M. Gust. Lamontagne, que les renseignements des actionnaires soient dus à M. le Président, à M. le Vice-Président et à MM. les directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la banque pendant l'exercice financier qui vient de se terminer. Adopté.

Proposé par M. Ch. Chaput, secondé par M. J. C. Locat, que l'assemblée procède à l'élection de MM. les Directeurs de cette Banque, pour l'année courante; qu'à cet effet un seul bulletin soit rempli et que ce bulletin soit considéré comme renfermant la décision de l'assemblée. Adopté.

Nous, soussignés, scrutateurs dûment nommés à l'assemblée annuelle des actionnaires de la "Banque d'Hochelaga," ce jour, déclarons les Messieurs suivants élus directeurs de cette banque, pour l'année courante, viz: MM. F. X. St-Charles, J. A. Vaillancourt, R. Bickerdike, C. Chaput, J. D. Rolland.

(Signé) J. E. BEAUDRY, F. DUBREUIL, Scrutateurs.

Montréal, le 15 juin 1898.
Proposé par M. Ch. Chaput, secondé par M. L. J. Forget: Attendu qu'en vue de l'extension graduelle et constante des affaires de la Banque d'Hochelaga, il est de l'intérêt des actionnaires que son capital soit augmenté, que le règlement suivant soit adopté: "Le capital social de la Banque d'Hochelaga est augmenté jusqu'au montant de deux millions de piastres." Adopté.

Proposé par M. James Price, secondé par M. J. P. L. L. L.: Que le bureau des directeurs soit autorisé à faire les propositions nécessaires pour obtenir du Conseil du Trésor le certificat requis par la loi approuvant le dit règlement et lui donnant force d'exécution. Adopté.

Proposé par M. J. Beaudry, secondé par M. J. P. L. L. L.: Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires, pour leur information. Adopté.

L'assemblée s'ajourne.
A une assemblée subséquente de MM. les directeurs, M. F. X. St-Charles fut réélu président et M. R. Bickerdike fut réélu vice-président, pour l'année courante.

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général.

Bulletin Maritime

STEAMER ECHOUE

UN VAISSAU NAUFRAGÉ, PILLÉ

Sur la côte de Terre-Neuve

Pronostics de la température pour aujourd'hui—Vent modéré. Beau temps; stationnaire et légère hausse dans la température.

—Phases de la lune—Nouvelle lune, samedi, le 18 juin, à 11 h. 19 p. m.
—Aujourd'hui le soleil s'est levé à 3 h. 51 et se couche à 7 h. 43. Le coucher du soleil aura lieu demain à 5 h. 52 a. m. et à 6 h. 05 p. m.

Le Campana avec des passagers et une cargaison générale est arrivé dans notre port à 5 h. 20 hier soir. Après avoir débarqué ses passagers et sa cargaison générale il a continué pour Montréal.

—Le vaisseau allemand Desdemona s'est échoué à 30 milles au nord de Corinto Nicaragua. Les passagers et l'équipage sont sains et saufs.

—Le Arbia qui s'est échoué sur les côtes de Terre-Neuve, est une petite golette. Grand nombre de personnes sur la côte ont vu le navire avec des lances et se sont emparés de tout ce qu'ils ont pu prendre. Elles ont reçu des offres avantageuses pour travailler à remonter le vaisseau, mais elles ont refusé. Les bandits seront poursuivis.

—Sont passés hier: les steamers "Sir Richard Grenville," Dantzig, pour Montréal; "Fremont," Montréal pour Leith; "Tone," Montréal pour Londres; "Mann," Montréal pour Bristol.

—Le Préfontaine est arrivé de Montréal hier avec une cargaison générale.

—Une golette avec 2,000 boîtes de fromage provient du steamer Montrose à son arrivée à Bristol.

—Le montant perçu à la Douane de Québec, hier, est de \$1,274.76.

—M. E. Gourdau, député ministre de la Marine et des Pêcheries, a envoyé une circulaire demandant des avis aux pilotes qui naviguent à la Colombie Anglaise. On s'occupe surtout de la batture Parichia, du district de Baret, le réif au large de la Descote à G. bon, et la batture de Wei come Point.

La circulaire ajoute: Les pilotes, les capitaines ou autres intéressés, sont requis d'envoyer au bureau d'information les renseignements ou découvertes de nouveaux récifs, chenaux, ou autres autres nouvelles qui ont rapport à la navigation dans ces eaux canadiennes, à l'inspecteur en chef du département de la Marine et des Pêcheries à Ottawa.

En route pour Montréal

Springwell (—), Shields, 15 juin

En route pour la Canada

Chaffield, (—), Penarth, 16 juin

Mare de Larnigan, Greenock, 16 juin

Voras, (—), Liverpool, 16 juin

Arrivés de Montréal.

Leconé 411, (—), Cork, 16 juin.

Arrivés dans le port de Québec

7 juin—Barque Gaudin, Boch, Sharps, 23 avril, Price Bros & Co., pour St. Thomas.

16 juin—SS Canada, Demers, Middleton, Québec SS Co, passagers et cargaison générale.

—Sir Richard Grenville, Gill, Dantzig, 25 mai, A. G. S. S. S., pour Montréal, sur.

Barque Swimmer, Boreen, Boreen Ayres, 31 mars, A. G. S. S. S., pour Montréal, sur.

En chargement

16 juin—Alf, 604, Dundee, W & J Sharples, Aves Silvery.

En partance

16 juin—SS Amstar, Atkins, Liverpool, H. Kennedy.

—Coke, (Gard), Southampton, Carling, Beach & Co.

—Barque Venera, O. S. S. S., Limerick, A. G. S. S. S., pour Limerick.

—A. J. Jensen, Dundee, W & J Sharples.

Service des Signaux

Québec, 16.

Rivière du Loup—Nausaux; fort nord. Montant à 11 a. m. Druid.

Pontine au Pérou—Nausaux; fort nord. Montant à 3 p. m. Kingsley.

Rivière à la Motte—Clair; fort nord. Montant à 6 a. m. Trama.

St. Michel—Nausaux; brise nord. Montant à 9 a. m. Fram; à 10 h. 30, Hurons; à 1 h. 30, Zuzbar; à 2 p. m. sur turrel.

Fame Point—Clair; fort nord. Montant à 2 a. m. sur steamer. Descendant à 1 p. m. Admirel.

Côte Nord—Clair; fort nord. Montant à 10 a. m. sur steamer. Descendant à 1 p. m. Admirel.

Pontine—Descendant, golette Marie Stadaona tel.

Poste—Descendant, golette Marie Stadaona tel.

Pontine des Monts—Descendant, à 9 h. a. m. sur steamer.

Bate Trinité—Montant, un bâtiment.

Low Point—Clair, fort nord. Montant, sur Pointe, descendant, hier, à 5 h. p. m. sur Taber.

Cap Race—Clair; brise nord. Montant, à 10 h. 30, Zuzbar; à 2 p. m. sur turrel.

LES BONNES DECOUVERTES

Sont ceux qui, comme le BAUNE RHUMATISME, ont découvert le remède à la rhumatisme, la goutte, la coqueluche et la consommation.

Agents à Québec: W. Brunet & Cie. En vente partout.

70-17 et 18.

Bénédiction d'une église

A 2 heures demain après midi aura lieu au Saint-Matthieu la bénédiction de la nouvelle église de St-Gregoire. Mgr Bégin présidera à la cérémonie.

Honorablement acquitté

Un cultivateur de St-Casimir, dans le comté de Portneuf, avait accusé d'adultère un de ses voisins, par un voisin, et mis aux arrêts. Le juge des sessions, après avoir soigneusement étudié la preuve faite à l'enquête préliminaire, a cru devoir renvoyer l'accusé, remettre notre homme en pleine liberté et décharger ses accusés. C'était tout simplement une question de misère humaine.

Le LINIMENT MINARD guérit le rhumatisme

Venant d'être reçu

Un nouvel approvisionnement de

Biscuits de froment moulu

CAFÉ

POSTUM CEREAL

Un breuvage pur et hygiénique

Marmelade de Keiller

En jarre de 1 lb et 2 lb 4 lb et 5 lb

A. GRENIER

94-96 RUE ST JEAN

A l'encoinure de la Rue Saint Stanislas

TELEPHONE 211

MIXTURE

A LA GUIMAUVE

SUCRE de CANDI

Guérit les Rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des pommions.

Glande bouteille de 4 onces

25 CENTS

PREPARE A LA

Pharmacie de la Croix Rouge

J. EDMOND DUBE

Successeur de

P. MATHIE

Coin des rues St Jean et Palais

HAUTVILLE

GRAND PELERINAGE

BONNE STE-ANNE

L'Union St Joseph à St-Roch

Dimanche le 19 juin 1898

Prix du billet de 10 c. Enfants moitié.

Le billet se vend chez le Trésorier M. J. A. Langlois, rue St-Jean, et chez les membres du Comité, aux abords de la gare.

LECTURE SUR LA MILICE

Le capitaine Lewis, R. A., donnera en français une lecture sur la discipline au camp de St-Joseph de Lévis, à 8 heures ce soir. Toutes les églises sont invitées.

LA PEPINIERE DE SILLERY

La pépinière de Sillery a encore en main un beau lot de plants de conifères qu'elle vend à très bon marché. Il y a aussi de splendides fleurs, les plus belles de la région, qu'on puisse rencontrer. Get établissement mérite tous les encouragements des citoyens. C'est le seul qui nous offre à Québec, tandis qu'à Montréal, Ottawa et ailleurs, il y en a plusieurs bien patronnés.

Les futurs avocats

Nous avons déjà annoncé que M. J. E. Perrault, fils, a été admis à l'Université de la Colombie Anglaise, le degré de licence en droit avec la plus grande distinction, "summa cum laude". M. Perrault d'ait entrer en société, l'automne, avec le greffier M. N. N. Olivier, dont il avait suivi le bureau pendant toute sa scolarité.

M. J. E. Perrault est d'avis de remarquer que nous sommes en possession de nettoyer leurs tuniques, turques, oulatras et bas, à très bas prix. Nous pouvons retourner les articles dans les deux jours après les avoir reçus.

Les habits faits, soit de laines ou mouselines, parlois, paletots et le reste, peuvent être nettoyés et teints et bien qu'ils reprennent leur couleur originale. Nous faisons un spécial de nettoyage des tissus laine et coton ou laine et soie. Notre établissement est le seul à Québec qui puisse repulveriser et teindre et n'importe quelle couleur que vous désirez. Ouvrages d'art à l'aiguille, broderie et le reste nettoyés et travaillés avec soin. Les nappes sont nettoyées de toute sorte qu'elles relèvent comme neuves. Les nappes de toutes sortes fait de première classe.

A. S. PFEIFFER & CO

4 et 6 rue McMahon.

Telephone 21.

MARCHANDISES D'ETE

CHEZ

P. J. COTE

PANTALONS EN

FLANELLE BLANCHE

PANTALON EN DRILL BLANC

Veste et habit en Coton Blanc, en Toile Alpaca et Soie.

Camisoles en gaze, Balbrégan et laine naturelle.

Cravattes, Chemises, negligés etc., etc.

TOUT A DES PRIX EXTREMEMENT BAS

P. J. COTE

(Vis vis la Basilique)

RUE BUADE, Haute-Ville

Conseil de ville

Il y aura séance du conseil de ville ce soir.

Pour le Saguenay

Un bateau partira à 8 h. 30 demain matin pour le Saguenay.

LINIMENT MINARD soulage la neuralgie

Casino et St Louis

Exigez les célèbres marques de Tabacs Casino et St Louis, à 5cts, lesquels sont maintenant en vente chez tous les bons épiceries et débits de Tabacs de la ville.

JOS. COTE

Manufacturier, Québec.

Le plus grand assortiment de GRAPHOPHONES ET DE RECORDS

Qu'il y ait dans le dominion chez

CYRILLE DUQUET

Soul agent à Québec de la célèbre

COLOMBIA PHONOGRAPH COMPANY

M. Duquet ayant fait un nouveau contrat avec la Compagnie pour la vente exclusive de leurs machines, Records, Accessoires, etc., vient de recevoir 100 Graphophones et 100 Records des plus nouveaux. Il est admis par tous les connaisseurs que les "Colombas" sont supérieurs à tout autre. Ainsi, dans-voilà de vous faire votre choix. Le prix des Graphophones est de \$15.00 et les Records 25cts chacun.

Aussi un assortiment de Records qu'vous pouvez faire de Records aussi bon que sur l'importe quel Phonographe dispendieux. Les cylindres blancs pour faire des Records sont de 40 cts chacun.

N'oubliez pas que la magnifique assortment de montres en or, argent, "FILLED CASES", bagues en diamant, jones de mariages, bronzes argentées, etc., etc., est vendu à grande réduction. Venez comparer avant d'acheter ailleurs.

23 mai 1898

Dr ARTHUR SIMARD

Médecin et chirurgien

Prof. agrégé à l'Université Laval

25 RUE STE URSULE

16 mai 1898.

Le vieux soleil brille

pour tous

EDITION DU SOIR

VENDREDI, 17 JUIN 1898

MUSIQUE D'ETE

On se rappelle qu'il y a quelques années nous avons ouvert à nos bureaux une liste de souscriptions volontaires pour organiser un programme de concerts en plein air sur la Terrasse, et que l'entreprise avait dans le temps assez bien réussi. Avec l'insouciance qu'a prise la ville depuis cette époque, dans une année de prospérité comme celle-ci et l'importance des efforts qui se font de toutes parts pour embellir notre ville et pittoresque, elle, avec une simple initiative privée comme dans la circonstance que nous venons de rappeler ne suffirait plus. Il y a une autre raison à ajouter. C'est que la ville de Québec a vu son plus grand nombre et par un meilleur état de prospérité que jamais auparavant. D'un autre côté la population s'élève, celle qui n'a pas les moyens de se procurer les jouissances du séjour de la campagne ou que ses occupations retiennent à la ville, à besoin, après les heures du travail, d'une honnête et intelligente distraction. Il est évident que l'organisation régulière de musique en plein air est une des nécessités publiques qui s'imposent dans une ville comme la nôtre.

La saison d'été est sur le point de s'ouvrir et elle se présente sous les meilleurs auspices. Comme tout le monde nous le demande de reprendre comme autrefois l'initiative, nous avons cru devoir nous adresser à l'excellent chef de musique M. J. Vézina, à qui pendant dix huit ans la ville doit d'avoir maintenu à un haut degré de perfection l'harmonie de la musique régular de la ville, celui de la Batterie. En prévision d'un mouvement de ce genre, M. Vézina avait justement élaboré un projet qui devrait être mis à exécution sans retard et qui est tout à fait dans les limites de la possibilité.

J'ai donc eu l'honneur de proposer, nous dit M. Vézina, si l'on trouve l'un et l'autre trop dépendant ou pas assez, il sera facile d'établir un moyen terme. Avec les trois fanfares actuellement en activité à Québec, celle de la Garde Champêtre, du 9^e Bataillon et des Hussards, on pourrait avoir à souhait un programme de quatre concerts par semaine, les mardi, jeudi, samedi et dimanche soirs qui seraient alternés sur la Terrasse et au parc Victoria. De juillet en septembre, nous donnerions ainsi 48 soirées de musique. Cet arrangement impliquerait un rude travail aux musiciens, si l'on songe qu'il faut au moins deux répétitions pour la préparation de chaque programme. Je crois que ce projet pourrait être mis à exécution moyennant une souscription publique et privée de \$1,000; si l'on ne contente de deux soirs par semaine, le jeudi soir sur la Terrasse et le dimanche soir au parc, l'organisation coûtera entre \$500 à \$600. Comme moyen terme enfin, il serait possible d'avoir trois soirs par semaine.

Nous abondons dans le sens de cette proposition et nous croyons que le conseil de ville devrait prendre l'initiative en assurant sur le champ une notable partie de la souscription nécessaire; le reste serait aisément prélevé, croyons nous, s'adressant aux plus grands intérêts. Il y a d'abord la compagnie du chemin de fer électrique qui a un énorme intérêt, et nous croyons savoir que la compagnie serait disposée à faire les choses régulièrement. Nous croyons que ces deux sources ou pourrais aisément se procurer au moins la moitié du montant nécessaire pour assurer l'exécution du premier projet, à quatre soirs par semaine, la balance pourrait être prélevée des grands établissements de commerce et restaurants voisins de la Terrasse et sur le chemin du Parc.

Dans tous les cas, nous nous faisons un plaisir d'ouvrir à nos bureaux une liste de souscriptions à laquelle nous invitons nos concitoyens à s'inscrire pour le montant qui leur conviendra. Toute souscription de quelque chiffre qu'elle soit sera bienvenue.

En France, la crise ministérielle pourrait finir, d'après ce que nous dit le télégraphe, par la formation d'un nouveau ministère Ribot. Dans ce cas, M. Dupuy, ancien premier ministre, comme M. Ribot, ferait probablement partie du nouveau cabinet.

On espère aussi que M. Hanotaux restera ministre des affaires étrangères.

Le revenu provenant de nos territoires de chasse et de pêche par licences et locations va dépasser cette année d'au moins \$12,000 celui de l'année dernière. Le département des Terres, Forêts et Pêcheries obtient de cette source l'année dernière une somme de \$24,000.

On sait déjà que le comité judiciaire du Conseil Privé a décidé que les gouvernements des provinces avaient le monopole du droit de pêche dans tous les lacs et rivières navigables du pays tout comme dans les lacs et rivières non navigables. Le commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, M. P. T. Levesque, a été avisé par le comité judiciaire du Conseil Privé de la décision et a été avisé par le comité judiciaire du Conseil Privé de la décision et a été avisé par le comité judiciaire du Conseil Privé de la décision.

Notes personnelles

M. W. Hanson, de Montréal, est à Québec.

M. H. Gobeil, d'Ottawa, est au Château Frontenac.

M. Fred Van Bruyssel, de Beaufort, est au Château Frontenac.

M. H. J. Beemer est arrivé à Québec ce matin et est descendu au Château Frontenac.

M. Frank Grundy est au Château Frontenac.

COURET LE BRUMEN EN JOUR

"Pardonnez-moi, monsieur, mais je ne puis pas. Je suis en vacances."

LINIMENT MINARD

A propos de l'Exposition

L'un des principaux arguments que font valoir les adversaires de la compagnie d'Exposition de Québec, c'est que son terrain n'est pas les mêmes facilités d'accès que celui de la deuxième compagnie.

"Agricola," va même jusqu'à prétendre que l'on ne pourrait transporter sur le terrain de celle-ci des pièces un tant soit peu pesantes.

Allons donc, vous n'êtes pas sérieux, mon cher "Agricola," ou bien vous ne connaissez pas du tout votre Québec et vous parlez en aveugle.

Est-ce que vous allez prétendre que le port de Québec n'est pas en état de résister au passage d'une charge pesante. Nous vous ferons remarquer que la commission des chemins à barrières ne partage pas votre opinion. Le secrétaire, M. J. E. Barrois, qui, nous avons interviewé à ce sujet, nous dit que le port peut porter sans aucun inconvénient une charge de 20,000 livres.

Vous faites sonner bien haut que le terrain de la nouvelle compagnie est à quelquellement arpenté ordinaire de la voie ferrée du Pacifique Canadien.

Nous pouvons répondre que le terrain de la compagnie d'Exposition de Québec est à quelquellement arpenté ordinaire de la voie ferrée du Pacifique Canadien.

Quant aux trottoirs et à la chaussée, qu'"Agricola" n'a pas d'inquiétude, ils seront en parfait ordre dans quelques jours.

A présent, qu'il nous permette de lui faire une observation qui a bien sa valeur pour les petites bourses.

Pour nous rendre à l'ancien Haras de Québec, nous aurions à payer le péage à la commission des chemins à barrière, tandis que par le port Bickell, toutes les familles pourront se rendre en voiture sur le terrain de la Cie d'Exposition de Québec sans avoir à débiter un sou.

En voilà assez pour faire voir qu'il n'y a pas de comparaison possible entre les facilités d'accès des deux terrains.

On clame aussi que tous les exposants n'ont pas été satisfaits en 1894, et l'on cite des noms, mais le choix en a été malheureux car le secrétaire de la compagnie d'Exposition de Québec, M. P. T. Levesque, a justement en mains des lettres non sollicitées de ces mêmes personnes exprimant leur satisfaction de la manière dont elles avaient été traitées. Et y en a-t-il de mécontents, qu'il aurait-il de surprenant à cela? Il faut ne rien connaître à une exposition pour s'en étonner.

Nous avons reçu les pamphlets des compagnies d'Exposition d'Ottawa et de l'Ouest. Nous y voyons annoncée l'exposition par la compagnie d'Exposition de Québec, du 12 au 21 septembre prochain, mais le nom de la compagnie d'Exposition Agricole, Industrielle Régionale de Québec n'y est pas même mentionné.

Nous apprenons avec plaisir que déjà la Compagnie d'Exposition de Québec a enregistré beaucoup d'entrées, non seulement dans le district et la province, mais aussi dans l'Ontario. Les demandes d'espace arrivent par douzaines à tous les courriers.

Nous avons commis une erreur hier dans les dimensions du Palais de l'Industrie. Il n'aura pas 325 pieds de longueur comme nous le disions hier, mais bien 375 pieds de longueur et 90 pieds de hauteur.

Notre confrère de l'"Événement" après avoir énuméré les travaux faits et en voie d'exécution sur le terrain de la compagnie d'Exposition de Québec, portait hier soir—\$40,000 le montant déjà engagé par la compagnie.

Un audacieux escroc.

Un bon nombre d'hommes d'affaires, bijoutiers, bottiers, marchands de nouveautés, médecins, et surtout d'indigènes, ont été ces jours derniers victimes d'un audacieux escroc qui, avec beaucoup d'aplomb, a fait à l'homme d'affaires une entrevue à son sujet avec l'hon. M. Davies, à Ottawa.

Ce monopole du droit de pêche dans tous les lacs et rivières navigables de la province de Québec assure au département des Terres, Forêts et Pêcheries au moins le double du revenu qu'il retire actuellement des pêcheries dans la province.

Un résumé des dépêches de la Presse Associée

Reques depuis 11 hrs ce matin

La Guerre

New York, 17.

Une dépêche de Washington au "Herald" dit que l'armée d'invasion du général Shafter sera renforcée de 4,000 hommes dans quelques jours s'embarqueront à Mobile et partiront par les premiers transports.

On croit que cela est inexact, vu que le gouvernement est informé qu'il y a 12,000 Espagnols de troupes régulières et environ 4,000 volontaires à Santiago.

En face de Guantanamo, 16 juin, 17 juin, Kingston, Jamaïque, 17 juin.

L'activité de l'ennemi se préparant à faire une nouvelle attaque sur les troupes américaines a donné lieu à plusieurs engagements durant la journée, à Guantanamo. De bonne heure, ce matin, un nombre considérable d'Espagnols ont fait leur apparition à l'ouest du havre et allaient traverser sur le côté Est dans des chaloupes canonnières qui avaient été ancrées à l'intérieur du havre. Ce mouvement avait été prévu par l'amiral Sampson qui envoya le "Texas" rejoindre le "Marblehead" et le "Savane" à cet endroit. Lorsque les Espagnols voulurent traverser le "Texas", le "Marblehead" et le "Savane" s'avancèrent et firent feu de leurs plus grosses pièces à une distance de 500 verges. Au premier coup tiré par le "Texas", on répondit du fort espagnol, qui lança un projectile entre le "Texas" et le "Marblehead".

On envoya un autre projectile qui manqua de peu le "Marblehead". Les Espagnols et les chaloupes étaient trop loin, ainsi on n'a pu empêcher leur mouvement. Les vaisseaux américains tirent coup sur coup contre le fort espagnol, qui se trouvait au large de l'entrée, et la construction a dû être détruite.

Pendant que les vaisseaux américains étaient ainsi engagés, l'ennemi ouvrit le feu du côté sud de la baie, près de la ville de Caimanera. Les pièces du "Marblehead" furent pointées vers cet endroit, et l'on fit tirer les batteries de terre. Ce bombardement dura une heure et demie, et les vaisseaux américains se retirèrent.

Comme ils retournaient vers le Camp McCalla, une mine sous-marine vint à la surface, près du "Marblehead". Le capitaine McCalla cria aux autres de prendre garde. Il envoya une chaloupe s'emparer de la mine. Pendant que la chaloupe le remorquait, on faisait feu du rivage. A 200 verges, on voyait l'ennemi dans les bois. Le "Savane" bombardait les bois où se trouvaient les Espagnols.

Les Américains ont employé la matinée à couper et brûler les bûissons autour du camp, où les ennemis se cachent.

Madrid, 17 juin.

Le "Herald" faisant des commentaires, hier soir, sur la question de la paix, qui est discutée par tous les journaux, dit: "Aujourd'hui nous laissons la paix de Rivera le croire. Le général Primo de Rivera le croit. M. Morret le croit, le gouvernement le croit, mais l'opinion publique en Espagne est d'avis contraire."

La vérité est que l'opinion publique en Espagne, croit que le pays ne peut pas faire la paix sans perdre ses colonies, et c'est actuellement le moment où il peut faire souffrir ses ennemis. Il y a une lutte ardente entre ceux qui disent que l'Espagne doit se venger, par une lutte à mort, et ceux qui conseillent la paix aux meilleures conditions possibles. Le premier parti est très fort. J'ai demandé et obtenu l'avis de l'un des membres les plus éminents du gouvernement. Il dit: "D'abord, j'admets que notre situation est pénible, mais je pense que nous pouvons en sortir honorablement, sans encourir la terrible catastrophe qu'on nous a prédite."

Bien qu'un mouvement révolutionnaire est à craindre, cette question de la paix est délicate et difficile. Je connais bien l'opinion en faveur de la paix chez le peuple, mais je suis porté à croire qu'elle se limite à un groupe de financiers et de manufacturiers dont les intérêts actuels souffrent de la guerre.

Washington, 17.

Le président McKinley a donné instruction que l'armée envoyée à Porto Rico soit partie dans 15 jours. Le major général Miles est attendu à Washington aujourd'hui et la conférence entre le Président, le secrétaire de la guerre et le commandant de l'armée, se tiendra immédiatement pour discuter la question de l'expédition de Porto Rico.

Le fiasco des sauterelles

Washington, D. C., 17 juin.

Par un vote de 209 contre 91, la Chambre des représentants a adopté, hier après midi, la résolution pourvoyant à l'annexion des îles Hawaï. Le débat sur cette question s'est continué sans interruption depuis samedi. C'est l'un des plus remarquables, en ce genre qu'il est considéré comme devant avoir une importance commerciale et stratégique de la plus haute importance. Ceux qui ont combattu cette annexion déclarent, non sans raison, qu'en adoptant cette politique d'annexion, les Etats Unis renouent par la même occasion aux principes de la doctrine Monroe et aux principes qui ont présidé à la fondation de la république.

Par cette annexion, disent-ils, les Etats Unis se voient forcés de faire face à toutes les complications internationales qui résultent d'un agrandissement de territoire. Plus de cinquante représentants ont pris part au débat.

Les républicains ont été presque unanimement favorables à l'annexion, puisque trois d'entre eux seulement se sont séparés de leur parti en cette circonstance. La division a été plus marquée chez les démocrates: dix-huit d'entre eux ont voté l'annexion.

Le vote favorable à l'annexion a été donné par 179 républicains, 18 démocrates, 8 populistes et 4 fusionnistes. Contre l'annexion, 77 démocrates, 8 populistes, 1 populiste et 4 fusionnistes. L'adoption de cette résolution a été reçue par les applaudissements de la Chambre et d'une partie des spectateurs.

Les résolutions adoptées, dans leur préambule, relatent l'offre de la république de Hawaï de céder à l'Amérique tous ses droits de souveraineté et ses titres au gouvernement des îles; les résolutions acceptent cette cession et déclarent que les îles sont annexées.

Les résolutions pourvoient à l'établissement d'une commission de cinq citoyens au moins, deux devront être des citoyens hawaïens, laquelle sera chargée de recommander au Congrès toute législation qu'elle jugera propre. Les Etats Unis prennent la responsabilité de la dette de Hawaï jusqu'à \$4,000,000. L'immigration chinoise est prohibée, tous les traités faits par la république de Hawaï sont déclarés nuls et non avenue. Il est prévu que jusqu'à l'époque où le Congrès aura réglé la question du gouvernement des îles, les autorités civiles, judiciaires et militaires exercées actuellement par les officiers du gouvernement existant seront exercées de la manière que le président indiquera.

Washington, 17.

Les Etats Unis vont bientôt former et envoyer une flotte dans les ports de l'Espagne. Elle ira détruire la flotte de Camara et causera tant de dommages sur les côtes de l'Espagne qu'elle forcera ce pays à terminer la guerre. Rien ne sera fait cependant, avant que la flotte espagnole à Santiago soit détruite.

Madrid, 17.

Il est raconté ici que si la flotte de Camara n'a pas quitté Cadix, ce n'est pas seulement parce que les vaisseaux ne sont pas prêts, mais parce que l'amiral Camara a agi d'une manière étrange depuis quelque temps. La nouvelle a été gardée aussi secrète que possible, mais les officiers en parlent ouvertement.

Washington, D. C., 17.

4,000 hommes de troupes additionnelles quitteront Mobile d'ici à quelques jours et se rendront directement à Santiago.

Camp McCalla, 17.

Après que les vaisseaux américains eurent détruit le fort à Caimanera, quelques coups ont été dirigés sur le village et la grande bâtisse qui servait de baraque aux soldats espagnols a été détruite.

Guantanamo, 17.

L'histoire de la mutilation des corps des deux soldats de la compagnie du capitaine Spicers est fautive. Ils ont été tirés par les quinquilles espagnols. Il y avait huit balles dans un cadavre.

Londres, 17.

Le "Daily News" annonce que l'Espagne a vendu les îles Philippines à l'Allemagne, et que ce dernier pays a intervenu dans la question des îles Philippines.

Le fiasco des sauterelles

Winnipeg, 17.

On rapporte que de grosses sauterelles ont fait leur apparition dans les Montagnes Rocheuses. Elles sont légères comme en 1875 et 1877, mais elles ont dévasté la contrée. Elles causent de grands dommages dans le Dakota. On craint pour la peste l'année prochaine.

Avis aux autorités

Les Québécois villageois à Lorette nous prie d'appeler l'attention de qui de droit sur un certain individu qui est devenu une véritable nuisance pour la localité.

Sa résidence est un véritable foyer d'infection; il y a des peaux mortes et des charognes de toutes sortes qui exhalent des odeurs nauséabondes. Que sera ce durant la saison? Mais ce n'est pas tout. Il a une véritable ménagerie de chiens de toutes couleurs qu'il s'amuse à caresser plus que de raison de ses voisins qui le aboient furieux des chiens empêchant de dormir.

Le Bureau d'hygiène pourrait voir à l'assainissement de cette propriété tandis que la société protectrice des animaux s'occupera de les abattre. L'on accuse cet individu d'exercer sur ses chiens.

Une folle à Lévis

Vers 2 heures, cet après midi, la police de Lévis a arrêté dans le bateau de la Traversée, à Lévis, une dame Gasmont, de cette ville, dans un état de surexcitation extraordinaire.

Elle avait depuis quelque temps l'esprit troublé et avait été envoyée à l'Asile de Beauport, mais dimanche dernier, elle fut retirée de l'asile, vu qu'elle était mieux, mais elle a eu une rechute hier.

Dans le bateau elle a causé un scandale par des paroles obscènes. Elle sera envoyée à l'asile.

A l'hôtel Roberval

Liste des arrivés à l'hôtel Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

J. Nelson, P. Q.; J. Clark, Boston, Mass.; Edward S. Hotchkiss, Bridgeport, Ct.; Wm Kennedy, Edinburg, Ecosse; W. H. Parker, Lac La Pêche, P. Q.; Jules Balcer, Trois Rivières; M. et Mme A. R. Colquhoun, Northumberland, Angl.; M. et Mme Frank N. Dood, P. Q. Fuller, New York City, N. Y.; F. H. Banton, J. G. Bradley, New Haven, Ct.; A. A. Evans, J. M. Mignault, M. et Mme Jean Taché, W. Perry, Montréal; M. et Mme C. Craig, Th. S. Morton, Philadelphie, P. A.; Carl G. Levia, W. H. Russell, W. Surtees, H. G. Beemer, J. R. Botterell, Wm Shaw, Québec.

Il n'est pas mort

Hier après midi, on nous téléphonait de Saint-Montremery que le jeune Mathieu qui s'était fait frapper par un train, tel que nous l'avons raconté hier, avait succombé à ses blessures. Il n'en était rien cependant. Bien que blessé assez grièvement, il est en bonne voie de rétablissement et en rechappera.

Phénomène extraordinaire

Il y a aux Etats Unis une région où un homme peut se trouver dehors par une pluie battante sans cauchemier ni parapluie et ne pas être le moins du monde mouillé. Dans le désert du Colorado, il y a de formidables arènes sans qu'une goutte d'eau tombe sur le sol. On peut voir la pluie s'échapper par nappes des nuages suspendus au dessus du désert, mais lorsque la pluie arrive à la couche d'air sec et chaud qui enveloppe la terre, elle est étreinte absorbée et transformée en vapeur. C'est un curieux spectacle pour ceux qui n'en ont jamais vu. L'homme qui a découvert ce phénomène se produit dans une région où souvent, à l'ombre, le thermomètre marque 128 degrés Fahrenheit.

Tribunaux correctionnels

Cour de police.

Pas un seul prisonnier, ce matin, à la Cour de Police.

Cour de Recorder.

A la Cour du Recorder, une couple de causes pour ivresse.

Le forçat Lessard.

Le forçat Lessard, qui a été condamné à 15 ans de prison pour vol, a été libéré, ce matin, aujourd'hui, sous la garde d'un constable, pour sa nouvelle résidence, le pénitencier de St-Vincent de Paul.

Grand choix de chemises de couleurs, camisoles et caleçons, blouses et vestes très légères pour les hommes.

Chez Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre Dame, 86 Côte de la Montagne.

17 21 23 25 28 et 30

AU COUVET DE LEVIS

Les examens ont lieu aujourd'hui au couvet de Lévis, et la vacance commencera lundi prochain.

La nouvelle aile du couvet est très avancée. Il ne reste plus que la toiture à élever et à finir l'intérieur. Le tout sera prêt pour la rentrée des classes au mois de septembre.

LE SECRET DU SUCCES

La popularité de la maison Myrand & Pouliot va toujours grandissant. Elle vend le secret? Rien n'est plus simple. Faites un volume considérable d'affaires, elle obtient des manufacturiers des réductions de prix, ce qui lui permet de vendre à un prix excessif bon marché. Et de bouche en bouche, le secret se répète et c'est chez Myrand & Pouliot qu'on achète les meilleures marchandises aux plus bas prix du marché. Lisez l'annonce dans notre page.

Bancs à l'église St Roch

On reçoit actuellement et on recouvre jusqu'en 24 courant la rente des bancs de cette église.

CMS GRENIER, Notaire.

17-38

LINIMENT MINARD soulage la neuralgie.

14 juin 2am

A LOUER

A Ste Petronille Isle Orleans, un cottage de sept chambres meublé en parti, admirablement situé près du fleuve, prix \$40 pour la saison.

S'adresser à D. ARCAD, courtier, rue St Pierre.

ARGENT A PRETER

C. A. Lafrance

NOTAIRE

Bureau, 75 Rue Saint Pierre

Residence, 511 Rue St Jean.

LA FEMME MODERNE

Sans approcher encore de l'extraordinaire développement qu'il a pris en Amérique, le féminisme fait en Allemagne des progrès incessants. Le nombre des femmes et des jeunes filles qui suivent les cours des diverses universités d'outre-Rhin, augmente d'année en année et presque de mois en mois.

Il y avait l'an dernier, que soixante-quinze étudiantes inscrites sur les registres de l'université berlinoise; pendant le semestre qui vient de s'écouler, leur nombre s'est élevé à cent vingt-trois. Quelques-unes d'entre-elles sont étrangères: douze viennent d'Amérique, quatre d'Autriche, deux d'Angleterre et deux encore des pays scandinaves; mais la plupart sont Allemandes et aspirent à porter, sans avoir besoin du soutien de leurs parents, le poids de leur famille, les titres enviables de "Frau Professor" ou "Frau Doctor".

Leurs goûts et leurs aptitudes les inclinent, en général, vers l'étude des sciences et des sciences les plus graves. La littérature, réputée sans doute trop frivole, a pour elles peu d'attrait. En revanche, la philosophie et la philosophie comptent, parmi les élèves-femmes, un très grand nombre d'adeptes; la géologie, la physique, la chimie, la biologie et le droit, la science qui les passionne le plus. La médecine et la chimie ne viennent qu'au troisième rang. A l'égard de l'on constate, aussi bien qu'à Berlin, un notable accroissement dans le personnel des étudiantes trois élèves-femmes, âgées de quinze à dix-huit ans, suivent avec ardeur les cours de théologie transcendantale. Les Etats-Unis sont si jaloux de leur pays du monde où les femmes soient admises à exercer les fonctions de pasteurs. Attendons-nous à voir prochainement apparaître en Allemagne le clergé féminin.

Nous ne pouvons pas que nous avons tous les plus belles études, couleurs claires, et mouselines pour robes d'été.

Chez Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre Dame, 86 Côte de la Montagne.

17 21 23 25 28 et 30

L'ÉLÉATEUR DU PALAIS

L'ascenseur du Palais a commencé à fonctionner régulièrement ce matin. Il marchera de 8 h. a. m. à 6 h. p. m. Ce matin, M. LeSage, député ministre des travaux publics, l'a visité et l'a trouvé en parfait ordre.

C'est un M. Blondin qui a été nommé pour faire fonctionner l'ascenseur.

UNE CHUTE

Hier soir, un jeune enfant de M. Deslauriers, demeurant rue Masson, est tombé du haut du deuxième étage de la résidence de son père, en bas d'un escalier extérieur. On l'a ramassé sans connaissance, mais sans s'être fait aucun mal.

L'assommoir de tapis, papiers, rideaux, papiers, papiers, rideaux, sacs de voyage, imperméables, etc., est toujours au grand complet.

Chez Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre Dame, 86 Côte de la Montagne.

17 21 23 25 28 et 30

Buanderie

Afin de faire voir au public comment nous lavons les chemises, cols et manchettes, nous lavons et repassons gratis une chemise de nos clients et une paire de poignets pour tous ceux qui nous le feront samedi le 18 courant jusqu'à 6 heures p. m. Prenez note que le travail est d'un beau fini.

PIFFER'S STEAM LAUNDRY, 4 et 6 rue McMahon, Québec.

Toujours en avant

Vous trouverez un grand choix de camisoles aux tissus très légers pour dames et pour messieurs balbrigan, gaze et la robe naturelle de toute grandeur. Spécialité des health numbers. Nous gardons les health numbers.

FAGY, LÉPINAT & FRÈRE, 10, 11, 13, 17, 18, 20, 24

Bellevue & Bellevue

Agents d'assurances

93 Rue Saint-Pierre

MAISON LAURENTIN

Pointe aux Originaux

Rivière Outaouais

Cette maison est la maison Myrand & Pouliot va toujours grandissant. Elle vend le secret? Rien n'est plus simple. Faites un volume considérable d'affaires, elle obtient des manufacturiers des réductions de prix, ce qui lui permet de vendre à un prix excessif bon marché. Et de bouche en bouche, le secret se répète et c'est chez Myrand & Pouliot qu'on achète les meilleures marchandises aux plus bas prix du marché. Lisez l'annonce dans notre page.

3 trains par jour.

Une chapelle s'élève à quelques pas et un service religieux régulier est assuré.

S'adresser à M. Charles Duval, Pointe aux